

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

1^{er} février 1917.

Les journaux allemands de ce matin nous ont appris que l'Allemagne s'est décidée pour la guerre sous-marine *sans merci* – il y en avait donc ? – et le blocus des côtes de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie. Que diront les États-Unis qui ont déclaré, lors du torpillage du **Sussex**, coulé au mois de mai 1916 (**Note** : 24 mars), si j'ai bonne mémoire, qu'ils ne toléreraient pas un nouvel attentat aux droits et prérogatives des citoyens américains ?

A moins de croire, ce qu'on ne peut raisonnablement supposer, que tous les hommes d'État allemands ont glissé de la mégalomanie dans la folie pathologiquement avérée, il n'y a, à mon sens, qu'une explication au fait nouveau qui vient de se produire. L'Allemagne, depuis un an, sait qu'elle est perdue ; depuis un an, les efforts de sa diplomatie tendent à réunir contre elle le plus grand nombre d'ennemis possible ; de cette façon, au jour où elle se verra contrainte

d'implorer grâce, elle pourra dire à ses nationaux : « *Nous sommes forts, nous sommes puissants, et la preuve c'est que nous avons tenu tête pendant deux années et demie à la presque totalité de l'Europe. Mais il n'est pas de puissance, si forte la suppose-t-on, qui puisse résister à une coalition universelle. Nous pouvons, sans honte, nous avouer vaincus ...* »

(pages 210-211)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Le torpillage du **Sussex** est notamment évoqué dans « *Le ravitaillement continue* », chapitre 8 de 1916 de la traduction française du chapitre 15 (volume 2 : « *The ravitaillement des on* ») des mémoires de **Brand** sous le titre de **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles** (1922) :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2008.pdf>